

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
Chambre d'Agriculture du
Loiret

Observateurs pour ce

**BSV : AGRICULTEUR, AGRO
CENTRE, AGROPITHIVIERS,
ASTRIA BASSIN PARISIEN,
AXEREAL, CA 28, CA 36, CA
37, CA 41, CA 45, CETA
CHAMPAGNE BERRICHONNE,
FDGEDA DU CHER, LALLIER
SEBASTIEN, SOUFFLET
AGRICULTURE, UCATA.**

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de
l'Eure-et-Loir, SRAL Centre-
Val de Loire.

Directeur de publication

**Maxime BUIZARD-
BLONDEAU,**

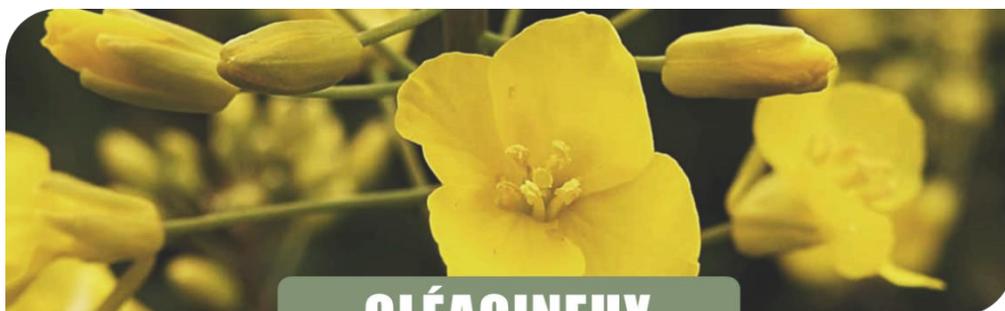
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la



OLÉAGINEUX

SOMMAIRE

Réseau 2024-2025	1
Stade des colzas	1
Ravageurs du Colza	2
Maladies du Colza	4
Résistance aux produits phytosanitaires	5
Méthodes alternatives	5
Notes nationales	5
Mieux connaître	6

EN BREF

Toutes les parcelles ont atteint au dépassé le stade G1.

La pression charançons des siliques et des pucerons cendrés reste faible.

Pas de remontée particulière coté maladies

La surveillance doit se maintenir.

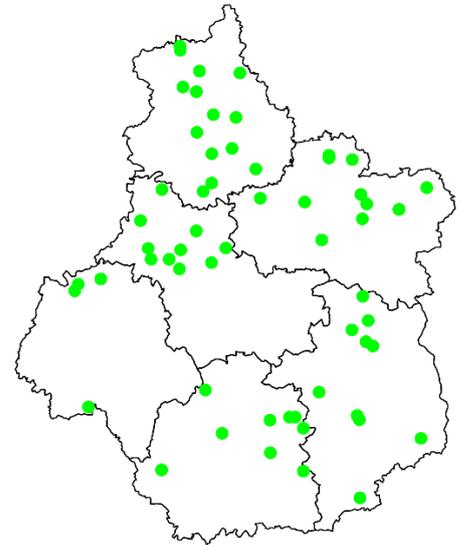


La réglementation a évolué en 2022,
vous pouvez la retrouver en cliquant
sur le lien ci-dessous :

Liste des cultures non attractives en
vigueur depuis le 05 juillet 2024



Le réseau est actuellement composé de 89 parcelles pour la période printanière réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles cette semaine pour 59 parcelles.

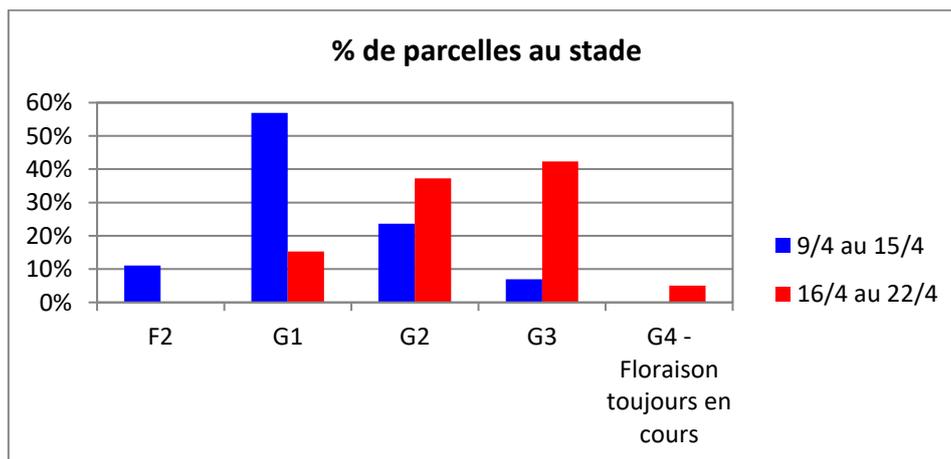


Localisation des parcelles du BSV n°26

Stade des colzas



Les parcelles les plus avancées atteignent le stade G4 - les 10 premières siliques sont bosselées. Aucune parcelle en défloraison pour l'instant. Les dernières pluies même si hétérogènes à l'échelle régionale sont bénéfiques en cette période de floraison.





CHARANÇONS DES SILIQUES



Contexte d'observations

Moins d'un tiers des parcelles du réseau signale la présence de charançons des siliques, et lorsqu'ils sont observés hormis quelques exceptions, le nombre par plante est largement en dessous du seuil de risque. Toutes les parcelles ne sont pas encore en période de risque qui débute à partir du stade G2 - les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

La présence de l'insecte en parcelles est effective dans l'Eure-et-Loir et l'Indre-et-Loire. Les conditions climatiques des derniers jours et au moins jusqu'à demain ne leurs ont pas été favorables (vent, pluies, températures <17°C).

Pour évaluer leur présence en parcelle, choisir un temps calme (sans vent & température >17°C). Les températures devraient remonter en fin de semaine et les charançons pourraient être à nouveau observables en parcelle. Il est nécessaire d'observer leur présence sur plante au sein de la parcelle en effectuant un dénombrement plante à plante.

Il est important de rappeler que les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

Le tableau ci-après permet de mettre en perspective les comptages par rapport au stade de la culture.

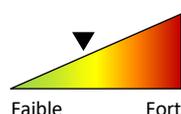
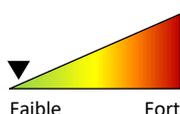
Observation en fonction du stade

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
G1	3	0,73	0,10	2,00	Oui
G2	6	0,43	0,10	1,00	Oui
G3	2	0,15	0,10	0,20	Oui

Quelques parcelles au sein du réseau pourraient être considérées comme au-dessus du seuil indicatif de risque.

Avec les données disponibles à ce jour, le risque est considéré comme **nul** dans la quasi-totalité des parcelles du réseau, **très ponctuellement** le seuil peut être dépassé. Dans ces cas-là, il est important de ré-évaluer le risque avant toute décision à plusieurs endroits de la parcelle. Les charançons pouvant se diffuser au sein de la parcelle et par la même occasion leur présence passer en dessous du seuil de risque.

Représentation du risque selon les situations :





Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) jusqu'à la fin du stade G4 (10 premières siliques sont bosselées).



Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

PUCERONS CENDRES



Contexte d'observations

Seulement 7 parcelles du réseau signalent leur présence et systématiquement en dessous du seuil de risque de 2 colonies par m². Les départements avec présence à ce jour sont : Indre, Cher et Loiret.

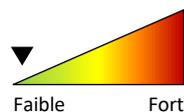
Les conditions climatiques des derniers jours leurs ont été très défavorables. Le retour de conditions plus chaudes à priori à partir de fin de semaine devra conduire à une surveillance régulière des parcelles signalant leur présence.

Lors de l'observation, il est important de mettre en parallèle, la présence d'auxiliaires mais aussi la présence de pucerons momifiés illustrant l'impact des parasitoïdes.

Pour les parcelles concernées par la présence de pucerons cendrés, l'observation de la dynamique d'évolution des colonies est conseillée. Pour cela, il est possible de matérialiser sur le terrain une zone d'observation permanente (1m² par exemple) portant déjà des pucerons. Ceci permettra de savoir si les populations sont stables, en progression ou en diminution au cours du temps.

Avec les données disponibles dans le réseau Centre-Val de Loire, le risque pucerons cendrés est **nul** à ce jour.

Représentation du risque selon les situations :



Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4 (10 premières siliques sont bosselées).



Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.



La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

Liste des cultures non attractives en vigueur depuis le 05 juillet 2024



SCLEROTINIA



Contexte d'observations

Toutes les parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade de prise en compte du risque soit le stade G1 - correspondant aux 10 premières siliques formées de moins de 2 cm sur 50 % des plantes. Le risque a dû être pris en compte.

*En comparaison avec la campagne dernière, le *Mycospharella* semblent se faire discret pour l'instant de même pour la cylindrosporiose observée courant montaison dans quelques parcelles.*

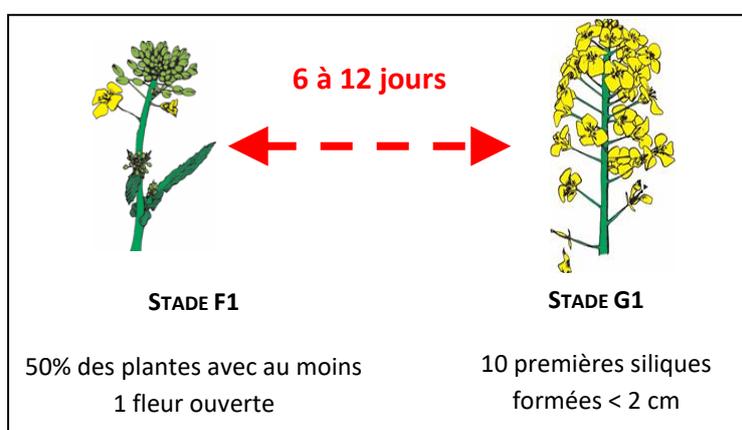


Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillées dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C Base 0 depuis le stade F1).



Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotés.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Pour aller plus loin



Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque

Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides

Résistance aux produits phytosanitaires



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/>.

Méthodes alternatives

Retour au sommaire



Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôles en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Notes nationales

Retour au sommaire





Popillia japonica



La menace est toujours présente. Ouvrez l'œil !

Pour en savoir plus : [lien](#)

En complément :

Site Internet :

<https://www.popillia.eu/>

Flyer d'information et de procédure de signalement par application dédiée :

<https://www.popillia.eu/downloads>



Datura stramoine *Datura stramonium*



Une nouvelle note nationale a été publiée en février 2025 ayant pour sujet la Datura Stramoine (*Datura stramonium*).

Vous pourrez la retrouver en cliquant sur le lien suivant : [lien Internet DRAAF](#).

Pour plus d'informations sur les différentes espèces de Datura, cliquez sur le lien suivant : [lien Internet DRAAF vers le dossier des fiches espèces Datura](#)